

Coin d'histoire

Mission Notre Dame de l'Équateur et des Trois Epis de Sindara : un centenaire en quête de rénovation



Le bâtiment où logent les responsables de la mission de Sindara.



Ce bâtiment est à l'abandon. L'abbé Gilles Aymar a besoin de bonnes volontés pour sa rénovation.

Guy-Romuald MABICKA
Sindara/Gabon

Si l'incendie qui a ravagé un de ses bâtiments a plongé plus d'un dans la tristesse, il vient également rappeler l'urgence aujourd'hui de remettre à neuf un patrimoine construit il y a 120 ans.

LE 14 avril courant, un des bâtiments de la mission Notre Dame de l'Équateur et des Trois Epis de Sindara a été détruit par les flammes. Un incendie dont on ignore encore l'origine, mais qui rend aujourd'hui inexploitable le dortoir.

Une visite des lieux permet d'ailleurs de réaliser à quel point le feu a été sans pitié pour cet édifice, de la toiture jusqu'au sol, en passant par les murs. Au grand désarroi des cadres de Sindara, mais également des fidèles, des responsables et d'anciens pensionnaires de cette mission centenaire, qui a plus que jamais besoin, à présent, d'une cure de jouvence.

Car, au-delà de celui ravagé par les flammes, les autres bâtiments sont assez vétustes. A l'exception de la chapelle Saint-Joseph, du rectorat et du sanctuaire, qui ont encore fière allure. Tout le reste est d'un âge suffisamment avancé. Il suffit de regarder les manguiers centenaires dans la cour. Ou encore le bâtiment blanc construit à proximité du rectorat, et bien d'autres.



Le dortoir de la mission, parti en fumée.

DUR RESENTI. Natif de la contrée, André Bolandi Bwangondet n'est pas près d'oublier ce qui s'est passé cette matinée du dimanche, jour de l'incendie. En pleine célébration de la fête des Rameaux. «Le feu s'est déclenché entre 8 et 9 heures. Nous avons regardé, impuissants, les flammes s'attaquer à la toiture et aux murs du bâtiment, qui était réservé au dortoir et aux salles de cours. Plusieurs effets étaient stockés dans cet édifice vieux de 115 ans, et qui n'a jamais été rénové», se remémore-t-il. Avant d'ajouter : «C'est une partie de mes souvenirs qui s'envole avec cet incendie. (...) il faut craindre l'effondrement, en cas de forte tornade, d'autres bâtiments comme le presbytère et l'église.» Une inquiétude partagée par Christophe Bouango, sénateur et fils du coin. «C'est le cœur meurtri que je découvre ce décor de désolation, digne d'un spectacle d'Apocalypse. C'est une partie de Sindara

qui s'envole, il faut donc la reconstruire car, pour tous les croyants, toute mort appelle la renaissance», lance le parlementaire. Lui aussi cadre de cette partie du département de Tsamba-Magotsi, Rodrigue Tessa Mouanga ressent «un sentiment de désolation», en constatant les dégâts causés par les flammes sur un des édifices qui faisait partie du «patrimoine historique, culturel et religieux» de la mission. Mais également de l'état de l'ensemble du site. L'abbé Gilles Aymar Nzingha Ngoma Nzingha, recteur du sanctuaire Notre Dame de l'Équateur et des Trois Epis, partage leur ressenti. Bien qu'il juge cependant «difficile de se retrouver spectateur d'une situation qui apparaît comme un mystère du Très-Haut, parce que s'étant produite en pleine fête des Rameaux, qui marque l'entrée dans la Semaine sainte.»

APPEL A CONTRIBU-

TION. Autre avis partagé par les uns et les autres, la mission doit être restaurée. Notre Dame de l'Équateur et des Trois Epis a été fondée en août 1899 par les pères Boutin et Barreau, rejoints plus tard par le premier prêtre gabonais, Mgr Raponda Walker, puis les frères Austremoine, Roch et Joseph. Elle aura donc 120 ans dans un peu plus de quatre mois. Cette mission a eu son heure de gloire. Contribuant à la formation de plus d'un cadre (civil et religieux) de la République gabonaise. Des éminences comme Zacharie Myboto, feu Jean-Pierre Okias, Jean-Pierre Lemboumba-Lepandou, Alexandre Ongouori. Ou encore NN.SS. (Nosseigneurs) les évêques Basile Mve Engone et Mathieu Madega, ainsi que le notable Paul Malekou. Ce dernier, né le 17 novembre 1938 à Fougamou, se souvient être arrivé à Sindara pour ses études primaires, le 14 août 1949. «



Les flammes ont été sans pitié pour ce bâtiment de la mission centenaire.

Une grande partie de l'histoire de cette mission, que j'ai quittée en septembre 1951 pour Libreville, se trouve en moi. La situation de ces installations interpelle plus d'une personne. La réhabilitation s'impose donc aujourd'hui», concède-t-il. Dans cette perspective, depuis l'incendie, des démarches ont été initiées. C'est du reste ce que confirmeront MM. Malekou, Tessa Mouanga et Bouanga, qui lancent «un appel à contribution natio-

nale et internationale, en vue de la restauration de toute la mission.»

«Je me réjouis déjà de ce que la sénatrice de Fougamou, Lucie Milebou Aubusson épouse Mboussou, et le député Guy Bertrand Mampangou n'ont jamais cessé de contribuer à la vie spirituelle et au maintien de la mission de Sindara», a relevé Rodrigue Tessa Mouanga. L'on espère maintenant que les contributions escomptées seront conséquentes pour atteindre cet objectif.

Anniversaire



Le 26 avril est un jour spécial pour toi; Juste te souhaiter un joyeux anniversaire à toi Pascal notre grand-frère qui a toujours été la pour nous. Que du bonheur pour toi. Tes petits-frères Eric et Elvis.



Des cadres de Sindara lors d'une visite du bâtiment détruit par les flammes.



Paul Malekou, ancien pensionnaire de la mission de Sindara.